

Notre Bulletin

JOURNAL BI-MENSUEL
publié par Les Usines L. MARBOT et C^o, S. A., Neuvic-sur-l'Isle (Dordogne)

" Je ne suis pas un optimiste, je suis un entêté, a dit le Dr Schweitzer. Pourquoi ne pas penser comme lui ?



Léger et pratique, il convient particulièrement aux écoliers

En avril, ne te découvre pas d'un fil, en mai, il faut tout porter même les lourdes chaussures d'hiver que l'on remplace par des plus légères. A ce sujet, vos enfants ont dû déjà, vous faire remarquer que les peauxseries assises doublées molleton ou basane, les triples semelles en cuir ou caoutchouc les gênent dans leurs évolutions et, pour les satisfaire, nous vous recommandons ce modèle

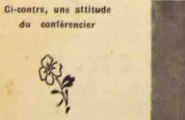
intermédiaires entre l'article habillé et l'article d'hiver: Doublé seulement au contrefort, empiègne perforée, forte peausserie résistante, semelle erige, bride à boucle réglable, il se moquera du soleil aussi bien que de la pluie et procurera l'aïse et le confort à garçons et fillettes qui entreprendront le chemin de l'école d'un pas décidé. Il se fait du 28 au 39 à l'atelier 453.

Une intéressante conférence de M. Christian BRETON

L'atelier de mécanique, mercredi 16 avril a été, pour la 10^e fois, transformé en magnifique salle de cinéma, à l'occasion d'une fort intéressante conférence, tenue par M. Christian Breton, sympathiquement connu dans le Département et dont la réputation n'est plus à faire. **Fernand Navarra** a-t-il découvert l'Arche de Noé? M. C. Breton va s'efforcer de démontrer l'authenticité de la trouvaille faite par son ami, M. Navarra, sur le mont Ararat, situé aux confins de la Turquie, de l'U.R.S.S. et de l'Iran. Ce dernier eut des difficultés immenses pour réussir dans son entreprise et dut s'y reprendre à trois fois, avant de parvenir à arracher à la montagne une partie du secret qu'il y devinait enfoui. C'est à la suite des révélations d'un jeune Arménien de Syrie, que M. Navarra décida de tenter cette périlleuse entreprise: découvrir l'Arche de Noé qui, d'après la légende et les écrits bibliques, devait se trouver sur le mont Ararat, à quelque 5167 mètres d'altitude. Ayant compulsé tous les écrits

Si tu peux noir dévaler l'ouvrage de la vie Et sans dire un seul mot le mettre à rebâtir, Ou perdre en un seul coup le gain de cent parties Sans un geste à sans un soupir; Si tu peux être amant sans être fou d'amour, Si tu peux être fort sans cesser d'être tendre, Et te sentir hai sans être à ton tour; Pourtant lutter et te défendre; Si tu peux apporter d'entendre tes paroles Travaux que des autres que des autres; Et d'entendre mentir sur loi leurs bouches folles Sans mentir toi-même d'un seul mot; Si tu peux rester digne et tant populaire, Si tu peux rester peuplé en consultant les rois Et si tu peux aimer tous tes amis en frère Sans qu'un d'eux soit ton ennemi; Si tu sais méditer, observer et connaître, Sans jamais devenir sceptique ou destructeur, Hôte, mais sans laisser ton rêve être ton maître, Penser sans n'être qu'un penseur; Si tu peux être dur sans jamais être en rage, Si tu peux être brave et jumeau imprudent, Si tu sais être bon, si tu sais être sage, Sans être moral ni pédant; Si tu peux rencontrer Triomphe après Défaite Et reconstruire ces deux murs d'un seul front, Si tu peux conserver ton courage et ta tête Quand tous les autres les perdent, Alors les Rois, les Dieux, la Chance et la Victoire Seront à tout jamais tes esclaves soumis, Et, ce n'est point bien mieux que les Rois et la Gloire, Tu seras un homme, mon fils.

Ci-contre, une attitude du confèrencier



Ci-dessous, vos parents, de l'auditoire



relatifs à cette légende, Fernand Navarra partit, pour la troisième fois, le 21 juin 1955, à l'assaut de l'Ararat, accompagné seulement de son jeune fils R...

(Voir la suite en 3^e page)

Ainsi, tu seras un homme mon fils...

Il y a onze ans, que sous le titre « Notre ligue de conduite », étaient publiées les lignes ci-dessous. Elles sont encore et seront toujours d'actualité. Aussi, croyons-nous utile de les reproduire et de les livrer une fois de plus à la méditation de nos lecteurs. « Savoir se comporter en « Homme » n'est pas chose si facile et nous voyons, hélas! tous les jours, autour de nous, bon nombre de nos semblables s'écarter très lourdement de la ligne de conduite qu'ils devraient suivre sans faiblesse, pour être des « Hommes » dignes de ce nom. Si nous avons un doute quant à l'idéal vers lequel nous devons tendre, rappelons-nous les vers ci-après, si joliment traduits, de Rudyard Kipling, le célèbre auteur du « Livre de la Jungle », dont le fils, héroïquement tombé pour la cause des Alliés pendant la guerre de 1914-1918, repose en terre française:

Si tu peux noir dévaler l'ouvrage de la vie Et sans dire un seul mot le mettre à rebâtir, Ou perdre en un seul coup le gain de cent parties Sans un geste à sans un soupir; Si tu peux être amant sans être fou d'amour, Si tu peux être fort sans cesser d'être tendre, Et te sentir hai sans être à ton tour; Pourtant lutter et te défendre; Si tu peux apporter d'entendre tes paroles Travaux que des autres que des autres; Et d'entendre mentir sur loi leurs bouches folles Sans mentir toi-même d'un seul mot; Si tu peux rester digne et tant populaire, Si tu peux rester peuplé en consultant les rois Et si tu peux aimer tous tes amis en frère Sans qu'un d'eux soit ton ennemi; Si tu sais méditer, observer et connaître, Sans jamais devenir sceptique ou destructeur, Hôte, mais sans laisser ton rêve être ton maître, Penser sans n'être qu'un penseur; Si tu peux être dur sans jamais être en rage, Si tu peux être brave et jumeau imprudent, Si tu sais être bon, si tu sais être sage, Sans être moral ni pédant; Si tu peux rencontrer Triomphe après Défaite Et reconstruire ces deux murs d'un seul front, Si tu peux conserver ton courage et ta tête Quand tous les autres les perdent, Alors les Rois, les Dieux, la Chance et la Victoire Seront à tout jamais tes esclaves soumis, Et, ce n'est point bien mieux que les Rois et la Gloire, Tu seras un homme, mon fils.

Çaït-ce le printemps ?

Le printemps est revenu alors que nous désespérions de le revoir tel qu'il devrait être: net soleil dans un ciel serein, chant des oiseaux, fleurs odoriférantes dont l'épanouissement, à lui seul, nous enchante. Au moment où nous écrivons ces lignes, nous avons l'impression qu'il est décidé à se manifester convenablement, mais tiendra-t-il son apparente promesse, car nous le savons capricieux, trompeur même. Ne nous a-t-il pas déjà, après deux jours de beau temps, ôté une gelée blanche qui a « brûlé » les bourgeons précoces des vignes, noirci les limides faces des pommes de terre et fait tomber bon nombre de fleurs d'arbres fruitiers?

Aussi, nous méfions-nous de lui. L'interrogant sans cesse, attendant fiévreusement les saints de glace pour voir leur comportement, bref nous voudrions être plus âgés de plusieurs jours pour être certains que désormais il sera inoffensif ou pour pallier ses coups dévastateurs dont nous meurtrirons les conséquences néfastes dans le domaine économique. Nous n'en sommes qu'au 24 avril et, certes, vous qui nous lisez, nous qualifieriez-vous de pessimistes

(Voir la suite en 3^e page)

1^{er} Mai - Fête du Travail

Dès 1946, aussitôt la grande tournée terminée, la tradition s'instaura dans notre Entreprise, de marquer le 1^{er} mai par un ensemble de manifestations. « La Fête du Travail », à laquelle prenait part, autour de nos travailleurs et de leurs familles, une foule chaque année de plus en plus importante. « Si le thème de chacune de ces Fêtes du Travail, variées d'une année sur l'autre, la visite des usines, à chaque fois qu'elle fut organisée, a toujours été d'un intérêt tout particulier, et a suscité de nombreux visiteurs. « Il est évident que la visite d'un Etablissement industriel tel que le nôtre, est toujours l'objet d'une vive curiosité qui se conçoit facilement, celle-ci donne à la Fête du Travail un caractère particulier et la place sous son véritable symbole. « Ne permet-elle pas, en effet,

à tous nos travailleurs, d'inviter sur les lieux où ils auront chaque jour, pour leur propre subsistance et le mieux être de leurs, et leurs parents et leurs amis, et n'éprouvent-ils pas à cette occasion une légitime fierté à montrer tout ce qui constitue la grande communauté de travail que nous formons tous ensemble, dans cette Maison, Direction, cadres, agents de maîtrise, techniciens, travailleurs et employés de tous les services. Aussi chacun a-t-il tout mis en œuvre pour que nos visiteurs soient présentés ce jour-là sous le meilleur aspect. Personne n'a ménagé ses efforts, tous se sont dépensés avec cœur. Qu'ils en soient remerciés, et que tous nos visiteurs trouvent ici les souhaits de bienvenue dans notre entreprise, à l'occasion de ce 1^{er} mai 1958. Ch. LEVASSEUR.

Le « Rotary Club » de Périgueux nous rend visite



Entourant le Président de notre Société, les membres du Rotary posent devant l'objecoir

Le lundi 21 avril, il nous a été fort agréable de recevoir le « Rotary-Club de Périgueux » qui réunit au-dessus des tendances politiques ou religieuses, au-dessus des races, des hommes d'affaires et des représentants de professions libérales, afin de créer entre eux des liens d'amitié, de développer des règles de haute probité, de promouvoir la compréhension mutuelle internationale, la bonne volonté et l'amour de la paix. L'activité de ce Club régional est surtout orientée vers l'aide à la jeunesse sous forme de bourses de voyages et de séjours à l'Etranger.

Venus en voitures particulières, ces messieurs, parmi lesquels on remarquait M. Dauriac, président du Club; M. Babault, président du Conseil d'Administration de notre Société; M. P. Molinier, président de la Commission d'action professionnelle du Club; M. Christian Breton, et de nombreuses autres personnalités marquées que nous nous excusons de ne pas citer nommément, étaient accueillies par quelques chefs de service et accompagnés aussitôt à la salle de conférences où M. Levassour, dès qu'ils furent tous là, leur souhaita la bienvenue et leur fit (Voir la suite en 3^e page)

Toute réussite provient d'un sursaut devant une difficulté

Je relisais les « Notre Bulletin » d'il y a quelques semaines. Les difficultés qui y étaient annoncées sont bien survenues. En plus de la mévente due à l'affaiblissement du pouvoir d'achat, la mévente due à la température hivernale ne pouvait arranger l'affaire. Pourtant, ce n'est pas le moment de céder à ce mouvement de recul général. Les efforts que nous avons faits depuis plusieurs années pour améliorer notre fabrication, nos modèles, notre productivité, vont nous permettre de supporter mieux les coups. Rien n'a jamais été fait en période de facilité. Toute réussite provient d'un sursaut devant une difficulté. La difficulté engendre l'action.

Bien sûr, il est irritant de voir que sans cesse, il faut valoir au grain, qu'il n'y a pas de repos, que bien souvent chacun de nos actes n'est qu'une riposte, un moyen de désemparer. Le Gouverneur vient à nouveau d'échouer. Il semble difficile qu'il y ait stabilité ailleurs si nos dirigeants donnent l'exemple de l'échec.

Il est cependant absolument certain que ce n'est pas en suivant le mouvement de récession que nous réussirons à améliorer notre sort. C'est durant les périodes les plus troublées que les êtres exceptionnels ont surgi pour redresser la situation. La politique de la marmite ne nous apportera rien de bon. Chaque seconde compte désormais. De n'être plus le moment de passer au lit le matin, de river aux vacances, de riper à la retraite. On s'est présent qui compte, car c'est lui qui prépare l'avenir, est assenti dans nos rêves.

Chaque geste, chaque pensée, chaque idée, doivent converger vers le même but: sortir de l'ornière tout en sachant comment préparer la suite du chemin. Il y a quelque chose de pire, dans la vie, que de n'avoir pas réussi, c'est de n'avoir pas essayé. Nous ne réussirons pas à sortir de l'ornière si nous n'essayons pas d'en sortir.

(Voir la suite en 3^e page)

Sports et Loisirs

FOOT-BALL

La réserve se rachète de sa défaite à Ruelle

DIMANCHE 27 AVRIL, au Stade de Planher, en demi-finale de Championnat des réserves, Neuvic (2) bat Arzenat de Limoges par 7 buts à 1. Sous un vent violent, les deux équipes se sont présentées à M. Sorbes, arbitre du Centre-Ouest, assisté de deux délégués officiels : MM. Durjarric et Demaison. De St-Astier. Après avoir observé une minute de silence à la mémoire des victimes de la déportation, le match a commencé par une pression de Limoges qui, profitant du vent et du soleil ouvre le score à la cinquante minute, et beaucoup de spectateurs s'interrogent pour savoir comment finira la domination des visiteurs. Mais Neuvic se ressaisit et, à la 15^e minute, égalise par Guy Vergnaud, à la 30^e et à la 42^e minutes, deux nouveaux buts sont acquis et la mi-temps survient sur le score de 3 à 1 en faveur des nôtres. Dès la reprise, Neuvic s'impose. Piraou, le gardien limogais, n'a pas à intervenir et les deux demis, Debelieux et Michel Vergnaud, alimentent si habilement la ligne d'attaque que quatre buts supplémentaires vont s'inscrire au tableau.

Limoges s'est trouvé sous un jour défavorable, car le score est bien au-dessous de sa valeur et vraisemblable-

ment il a dû baisser les bras après le troisième but.

A Neuvic, toute l'équipe mérite des félicitations.

Match correctement disputé et arbitré à la satisfaction des deux camps.

DIMANCHE 20 AVRIL en demi-finale des réserves d'interdistrict, à Ruelle, l'équipe locale bat la réserve de Neuvic par 4 à 1.

Neuvic a présenté 8 juniors dans sa formation, et a rencontré une équipe aguerrie, qui a joué avec le soleil dans la première mi-temps.

Les nôtres ont cependant fait jeu égal et, après le premier but marqué par Ruelle, ils égalisent par le jeune



Boissarie, mais l'adversaire inscrit un deuxième but au tableau et même par 2 à 1. Peu après, l'arbitre accorde à tort un pénalty à Ruelle, la balle ayant, paraît-il, touché seulement la poitrine d'un joueur neuvicois ; très sportivement, un Ruellois le titre mollement et le gardien visiteur le stoppe. L'arbitre le fait restituer et à la grande joie des visiteurs, le gardien de ces derniers arrête cette fois, correctement, un tir rigoureux. Pour la 3^e fois, le pénalty devra être retiré et verra notre gardien battu.

Cette décision fut des plus fâcheuses sur nos jeunes, acclamés que Ruelle force et réalise à mi-temps sur le score de 4 à 1 en faveur des locaux.

En deuxième partie, Neuvic domine nettement, mais ne parvient pas à conclure.

Nous remercions le club de Ruelle dont l'esprit sportif est digne d'éloges et devrait être pris en exemple par la plupart des localités où se déroulent des matches. Ajoutons que la partie, par elle-même, fut correctement disputée.

A Neuvic, Boissarie, Rodrigo, Michel Vergnaud, Néné, Debelieux et Pascalini furent les meilleurs.

A Ruelle, Crémou, Allary, Elloux, Orené et Péronnet ont visiblement créé le feu du club.

RUGBY



M. BERTHAUD, l'entraîneur officiel droit

DIMANCHE 30 AVRIL en match amical à Nontron, l'équipe locale, renforcée par des éléments de Limoges et de la Base aérienne de St-Astier, inflige une sévère défaite à l'U.S. Neuvicain par 24 points (6 essais dont 3 transformés, 1 drop et 1 but sur coup franc) à 6 points (2 essais).

Une fois de plus, bien entendu, Neuvic avait aligné un quinze de fortune. La plupart des équipiers premiers faisant défaut, malgré cet handicap, le match fut joué correctement de bout en bout, et d'une assez bonne qualité.

Face à une équipe supérieure en poids, le quinze Neuvicain formé de jeunes éléments fit une bonne exhibition. Nontron ouvrit la marque dès le début par un essai transformé. Peu après, Combétois réalisait un essai pour Neuvic et, dès lors, le jeu restait assez équilibré jusqu'au repos.

À la reprise, Neuvic se présente avec des joueurs de première main, mais la supériorité des locaux ne fit que s'affirmer et ces derniers réussirent trois nouveaux essais (1 drop et un but sur coup franc) contre 1 essai de Prossat, de notre côté.

Félicitons vainqueurs et vaincus pour cette belle démonstration.

"Dunéze"

qu'est-ce qu'il attend pour doubler ?

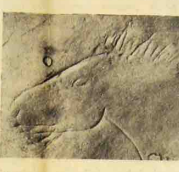
Un rable de tebre... Mas veire...
Quéu touzin de que l'aves fat ?
— « Dou lard plej qu'ai trou... »
— Moleteint' respouid lou rei...
O codnqat n'ei pas de creire !
Moussur, aias pitat de lou,
Que de mouu mau Diu vous pre...
L'ouze.
Es minjat lou lard que me sarne
Per frelliss mouu croupinou.

A. CHAMPARNAUD.

Vestiges préhistoriques de Neuvic et des envizons (La Grotte ornée de Gabillou)

Le 6 mars 1941, à la séance de la Société historique et archéologique du Périgord, MM. Gaston Charmyrac, de Mussidan, et Pierre Trauffier, juge de paix dans cette même localité, annoncent la découverte dans la commune de Sourzac, au lieu dit Gabillou, d'une grotte ornée de très nombreux gravures préhistoriques. La petite note qu'ils publient ensemble est accompagnée d'une coupe et d'un plan sommaire de la cavité, ainsi que de quelques croquis rapides des principales gravures.

Malgré les quelques articles qui paraissent alors dans les journaux locaux, malgré un reportage effectué sur place par la



radiodiffusion française, cette découverte passe presque inaperçue. Le grand public et d'autres préoccupations à l'étranger nous sommes en pleine guerre et les soucis d'ordre matériel et moral retiennent le pas les sur les préoccupations scientifiques et esthétiques. Dans le monde scientifique lui-même, la grotte de Gabillou va faire un peu figure de patient pauvre. L'œuvre si étendue découverte quelques mois auparavant, et à présent à lui tout le monde savant. Les grands noms de la préhistoire réunis à Montignac ont devant eux un travail immense qui ne leur permet pas de disperser leurs activités.

Le directeur des antiquités préhistoriques qui est alors M. Denis Peyrony, ne vient la visiter qu'à l'automne. Puis l'oubli se fait presque total sur la grotte de Gabillou.

La fin de la guerre rendant les communications plus faciles,

permet à quelques spécialistes de venir y effectuer des travaux.

M. Malévin Fabre, professeur de préhistoire à la Faculté de Bordeaux, et Pierre David, du Centre National de la recherche Scientifique, procèdent à un déblayage partiel de la galerie,

par le Dr J. GAUSSEN

effectuent quelques relevés topographiques et commencent un relevé des gravures, mais l'insuffisance de la subvention obtenue ne permet pas de terminer. Complètement ignorée du public, la grotte de Gabillou n'est connue que par un petit nombre de spé-

cialistes en archéologie préhistorique. Chose curieuse sans être rare, il semble qu'elle soit connue beaucoup plus à l'étranger qu'en France. Parmi les spécialistes venus la visiter au cours de l'été dernier, il faut noter

quatre Suisses, un Allemand, une Polonoise, un Canadien, un Américain et une douzaine tout au plus, de préhistoriens français. Autre détail qui donnera une idée sur la manière dont elle est connue dans la région : il y a quelques années, voulant la visiter, je me renseignai à Gabillou-mêlée sur son emplacement exact ; je fus toutes les peines du monde à le trouver. Beaucoup de personnes qui n'en habitent pourtant qu'à quelques centaines de mètres en ignorant complètement l'existence. Et pourtant, située à une dizaine de mètres de la route nationale Bordeaux-Périgord, son entrée est d'un accès extraordinairement facile puisqu'un chemin permet à une voiture d'arriver presque sous les premiers déssins.

Son classement peu après sa découverte, parmi les monuments historiques n'a pas attiré l'attention sur elle, car quoique voit sur un guide l'existence y Sourzac d'un monument classé, pense immédiatement qu'il s'agit de l'église. Il est d'ailleurs très facile de se perdre dans la forêt. Les ne se soit pas ruis dans la grotte, car c'est en partie à l'absence des visites qu'il faut attribuer la bonne conservation et la fraîcheur remarquable des gravures. Devenue ma propriété il y a quelques années, je m'efforce pour éviter toute dégradation de n'y laisser pénétrer que les quelques personnes que l'archéologique interesse. (A suivre).

Fête du 1^{er} Mai

(Suite de la 2^e page)

GRAND LACHER DE BALLONS

REGLEMENT

Article premier. — Peuvent prendre part au concours consistant de ce grand lacher de ballons, tous les enfants jusqu'à 14 ans, qui visiteront les ateliers à l'occasion de la Fête du Travail.

Article 2. — L'inscription préalable est obligatoire. Elle s'effectuera à partir de 14 h. au Bureau spécialement ouvert près de l'entrée de l'usine.

Article 3. — Le lacher de ballons aura lieu à 15 heures, dans la cour principale de l'usine.

Article 4. — Les gagnants du concours, seront classés d'après la distance parcourue par le ballon, et constaté à l'atterrissage, par les personnes qui trouveront la carte du concours, et qui seront prises de la retourner par la poste aux Etablissements L. Marbot et Cie.

Le cachet de la poste expédiée constituera l'élément de contrôle.

Article 5. — Pour prendre part au classement, les cartes du concours devront parvenir aux Etablissements Marbot, organisateurs, pour le 31 mai au plus tard, le cachet de la poste du Bureau de Neuvic attestant de la date d'arrivée des cartes.

Article 6. — En cas d'ex-aequo le numéro d'inscription départagera les concurrents, le numéro

le plus bas donnant l'avantage sur l'autre.

Prix :

1^{er} prix : un livret de Caisse d'Epargne de 10.000 francs.

2^e prix : un Livret de Caisse d'Epargne de 5.000 francs.

3^e, 4^e, 5^e, 6^e, 7^e, 8^e, 9^e et 10^e prix :

Une paire de chaussures garçonné ou fillette au choix, à prendre au magasin Marbot, l'usine de l'église, à Neuvic-sur-Faïste.

Article 7. — La Commission de classement sera constituée de :

M. Cabrol, huissier, à Neuvic sur-Faïste.

Mme Simon, receveuse des P.T.T.

M. Henri Faure, membre du Comité d'Entreprise des Etablissements Marbot.

M. Hubert Courret, membre du Comité d'Entreprise des Etablissements Marbot.

Les décisions de la Commission sont sans appel.

Les résultats seront publiés dans « Notre Bulletin », et dans la presse locale.

Cinéma

Au programme : « Les Ramoneurs » film comique.

Actualités : La fabrication Mitchellson à Neuvic.

Horaires des séances : 14 h. 15 ; 15 h. 15 ; 16 h. 15 ; 17 h. 15 ; 18 h. 15.

A la Succursale MARBOT

La Grande

VENTE EXCEPTIONNELLE DE PRINTEMPS

continue

Vous y trouverez de nombreux modèles à des prix sensationnels